

Fouilles de la place Saint-Lambert à Liège : datations par ^{14}C dans le secteur occidental

Etienne GILOT

Les datations réalisées pour le secteur oriental de la place Saint-Lambert (Gilot, 1982) ont montré que la méthode du ^{14}C peut produire aussi des résultats intéressants dans les périodes historiques, malgré une imprécision qui devient relativement importante lorsqu'on se rapproche de l'époque actuelle. Une condition pour cela : opérer sur des séries, qui permettent des calculs de moyennes et des évaluations relatives, au contraire des échantillons isolés pour lesquels la marge d'incertitude prend tout son poids.

Une démarche similaire a été effectuée pour le secteur occidental. Elle permet de mettre en évidence les zones remaniées. Elle apporte aussi des éléments de contrôle dans l'attribution chronologique de la céramique médiévale.

Description des échantillons et résultats

REVETEMENT ROMAIN (1^{er} évidement)

Lv-1150: charbons récoltés dans la couche argileuse sous le revêtement effondré d'un mur de la villa gallo-romaine (n° L-1186, L-1358 et L-1364).

Age ^{14}C : 24160 ± 460 BP.

Lv-1151: charbon de bois prélevé dans l'éboulis qui recouvre le revêtement effondré (n° L-1590).

Age ^{14}C : 2200 ± 70 BP.

SONDAGE 37

Lv-1306: masse de charbon de bois (foyer) englobée dans le limon proche du sol vierge (couche 15 du Sondage 37) sous le niveau romain (n° L-2966).

Age ^{14}C : 2200 ± 70 BP.

SECTEUR C, SONDAGE 3, COUPE 19

Lv-1343: ossements récoltés dans une couche d'argile brune proche de la surface (couche 1E) (n° L-3193 et L-3202).

Age ^{14}C : 1300 ± 50 BP.

Lv-1344: ossements découverts dans la couche 1H (n° L-3175B).

Age ^{14}C : 1190 ± 40 BP.

Lv-1345: ossements provenant de la fine couche d'argile tassée 2A (n° L-3252 et L-3254).

Age ^{14}C : 1160 ± 70 BP.

Lv-1346: ossements de la couche 2B-2C (n° L-3202B).
Age ^{14}C : 1090 ± 50 BP.

Lv-1347: ossements recueillis dans la couche 3 immédiatement sous-jacente (n° L-3225B).

Age ^{14}C : 1220 ± 55 BP.

Lv-1348: ossements recueillis dans la couche 4-5bis (n° L-3235B).

Age ^{14}C : 1260 ± 35 BP.

Lv-1349: ossements de la couche d'argile brune (couche 5) recouvrant la couche romaine (n° L-3257B).

Age ^{14}C : 1200 ± 60 BP.

SECTEUR « VIEUX MARCHÉ »

Lv-1350: ossements provenant d'une couche de terre argileuse humifère (couche 6, zone D) (n° L-3256B).

Age ^{14}C : 1070 ± 55 BP.

Lv-1351D: ossements récoltés dans la couche 7B de la même zone (sans n°). La pauvreté de l'échantillon a nécessité sa dilution par une quantité ad hoc de carbone inactif pour permettre la datation, avec en conséquence une augmentation de l'imprécision sur l'âge déterminé.

Age ^{14}C : 920 ± 120 BP.

Lv-1352: ossements recueillis dans une couche de remblai argileux couronné par un cailloutis de rivière (couche 8-9 de la zone C) (n° L-3144, L-3145, L-3166 et L-3192).

Age ^{14}C : 980 ± 60 BP.

Lv-1353: ossements englobés dans une masse de béton lâche (couche 11B de la zone C) (n° L-3203).

Age ^{14}C : 1020 ± 60 BP.

Lv-1354: ossements de la couche 15 dans la zone C (n° L-3220, L-3237 et L-3244).

Age ^{14}C : 1150 ± 70 BP.

Lv-1355: ossements récoltés dans une couche de remblai (couche 16 de la zone C) (n° L-3194B, L-3209B, L-3223B, L-3231B, L-3239 et L-3244B).

Age ^{14}C : 1290 ± 55 BP.

Lv-1474: ossements provenant de la couche humifère 17 dans la zone E (n° L-3775).

Age ^{14}C : 1330 ± 65 BP.

Calibration

Les âges cités ci-avant sont les âges ^{14}C conventionnels calculés sur base de la période de Libby. L'intervalle de confiance est exprimé par la valeur de l'écart-type; il ne tient compte que des variations statistiques observées lors des mesures de radioactivité.

Pour transposer ces âges en termes de chronologie calendaire, on s'est référé à deux tables de calibration : — les dates d'avant JC ont été calibrées selon la table de transposition publiée par KLEIN et al. (1982). Les limites ainsi définies apportent une certitude d'au moins 95 %.

— pour les dates de l'ère chrétienne, on dispose de la courbe de calibration établie par STUIVER (1982). On a pu ainsi déterminer l'intervalle de quasi-certitude, et au sein de celui-ci la période où la probabilité de rencontrer la date vraie est davantage accentuée (2 chances sur 3).

Les dates ainsi calibrées sont rassemblées dans le tableau I.

TABLEAU I

Situation	Echantillon	Age ^{14}C (BP)	DATE	
			à 95 % de certitude	à 68 % de certitude
Sondage 37	Lv-1306	2200 ± 70	405 BC-45 BC	
Gallo-romain (1 ^{er} évid.)	Lv-1150	24160 ± 460		
	Lv-1151	2200 ± 70	405 BC-45 BC	
S3, coupe 19				
couche 1E	Lv-1343	1300 ± 50	650-770	660-770
couche 1H	Lv-1344	1190 ± 40	720-940	780-890
couche 2A	Lv-1345	1160 ± 70	690-990	780-970
couche 2B-2C	Lv-1346	1090 ± 50	870-1010	900-990
couche 3	Lv-1347	1220 ± 55	670-940	710-870
couche 4-5bis	Lv-1348	1260 ± 35	670-850	690-770
couche 5	Lv-1349	1200 ± 60	680-980	720-890
Vieux Marché				
couche 6	Lv-1350	1070 ± 55	870-1030	900-1000
couche 7B	Lv-1351D	920 ± 120	880-1280	1000-1250
couche 8-9	Lv-1352	980 ± 60	980-1190	1000-1150
couche 11B	Lv-1353	1020 ± 60	900-1150	990-1030
couche 15	Lv-1354	1150 ± 70	690-1010	780-980
couche 16	Lv-1355	1290 ± 55	650-860	670-770
couche 17	Lv-1474	1330 ± 65	610-770	650-760

L'occupation protohistorique

Pour les couches pré-romaines, un seul échantillon a été analysé: Lv-1306, 2200 ± 70 BP.

Selon la table de calibration de KLEIN et al. (1982), ce charbon de bois date, avec une probabilité supérieure à 95 %, d'une époque qui se situe entre 45 BC et 405 BC. L'allure de la courbe de calibration publiée par Ralph et al. (1973) dans MASCA Newsletter indique qu'au sein de cet intervalle possible, c'est probablement entre 200 BC et 400 BC qu'il faut situer la date réelle.

Les structures découvertes à la place du Vieux-Marché en association avec des tessons attribuables au Hallstatt

(Otte et Degbomont, 1983) dateraient donc du III^e ou du IV^e siècle avant J.-C., et seraient en tous cas postérieures au milieu du V^e siècle BC.

S'agissant d'une analyse effectuée sur des charbons de bois provenant d'un foyer, on notera toutefois que la date représente « stricto sensu » un moment d'utilisation de ces structures, et non l'époque de leur mise en place.

La couche gallo-romaine

Les deux dates de cette couche font problème.

Pour Lv-1150 (24160 ± 460 BP), il est évident que l'âge obtenu n'a aucune commune mesure avec le contexte archéologique. Il est probable que l'échantillon était fortement contaminé par des fragments de houille, dont on a signalé la présence, en association avec des scories, à de multiples endroits de la couche gallo-romaine. Nettement plus denses que le charbon de bois, ces particules de houille acquièrent dans le résultat de la datation ^{14}C un poids disproportionné à leur importance volumique dans l'échantillon. Et ce caractère est encore renforcé par le prétraitement, puisque la houille résiste mieux aux divers lavages que le charbon de bois, particulièrement lorsque ce dernier a séjourné, comme c'est le cas ici, dans un environnement de débris calcaires.

Quant aux charbons de bois de Lv-1151, leur présence dans les éboulis de la phase d'abandon de la villa suggère d'en attribuer l'origine aux bois de charpente du bâtiment. Ils représentent donc, compte tenu que dans un incendie les charbons de bois résiduels proviennent plutôt du cœur des poutres, un âge quelque peu antérieur à la construction de la villa. La date calibrée, bien que relativement haute, n'est pas incompatible avec une telle hypothèse. Mais on doit aussi craindre sans doute la présence dans l'échantillon de fragments de houille et le vieillissement apparent qui en résulte. La date ^{14}C ne peut dès lors être acceptée qu'avec de sérieuses réserves.

Le sondage 3 (fig. 21)

La Coupe 19 du Sondage 3 (Otte et Degbomont, 1983) laisse apparaître que plusieurs remaniements importants du terrain ont eu lieu, avec en conséquence des inversions dans la stratigraphie. Les dates ^{14}C confirment et précisent cette interprétation (fig. 141).

Les couches 5 et 5bis semblent bien appartenir à un même ensemble chronologique. Malgré la présence de vestiges gallo-romains, la couche 5 est postérieure au VII^e siècle : les restes fauniques recueillis dans cette couche sont en effet à situer entre 680 et 980 AD, et plus probablement entre 720 et 890 AD. La terre de remblai qui constitue la couche 5bis date de la même époque et n'est vraisemblablement pas postérieure à la couche 5 : les ossements qu'on y trouve datent plutôt du VIII^e siècle. Sans doute s'agit-il de déblais en provenance de la couche 5 (lors de la construction du mur M 117?).

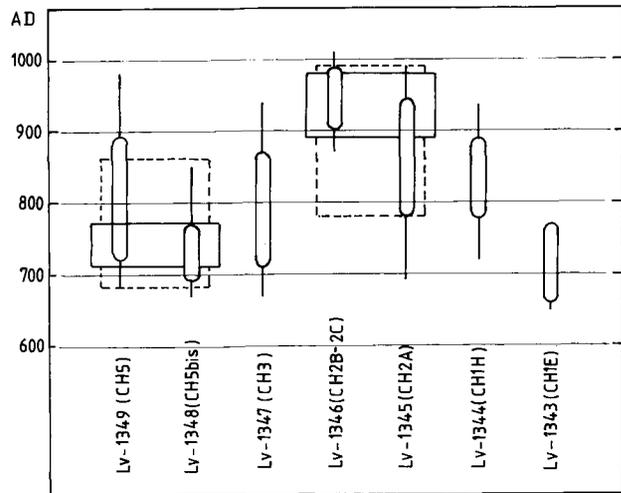


Fig. 141
Sondage 3, Coupe 19. Dates ^{14}C calibrées selon Radiocarbon 24/1
(avec 1 et 2 écarts-types)

Dans cette hypothèse, l'origine commune des ossements datés autorise des calculs de moyenne pour affiner la date assignée à la couche 5. On obtient ainsi un âge moyen de 1245 ± 30 BP, qui représente une date à situer entre 680 et 860 AD, et plus probablement entre 710 et 770 AD. Si on accepte que la fine couche de mortier blanc (couche 4) est associée à la construction du mur M.117, on peut aussi conclure que ce mur est postérieur au VII^e siècle.

Le remblai de nivellement (couche 3) qui couronne cet ensemble contient aussi des ossements de la même époque: postérieurs au VII^e et probablement antérieurs à la fin du IX^e siècle.

Les couches 2C et 2A sont considérées comme le sol d'occupation associé au mur M.117. Les dates ^{14}C ne montrent pas d'écart chronologique entre ces deux couches: le niveau inférieur est certainement du X^e siècle, le niveau supérieur peut se situer du VIII^e au X^e, mais probablement après le VIII^e. Le calcul de moyenne attribue à cette couche 2 un âge ^{14}C de 1114 ± 41 ans et place donc le niveau d'occupation, avec la céramique qui lui est associée, au X^e siècle, voire à la fin du IX^e, fixant en même temps une limite supérieure pour la construction de M.117.

Quant à la couche 1, les dates ^{14}C montrent d'évidence que les niveaux datés sont des niveaux remaniés issus de couches sous-jacentes au sol d'occupation constitué par la couche 2. On observe non seulement une antériorité par rapport à cette couche 2, mais en outre une inversion de stratigraphie, les ossements de la couche 1E étant quasi-certainement antérieurs à ceux de

la couche 1H. Il n'est pas étonnant dès lors de découvrir dans ces couches un mélange de céramiques d'époques différentes. Leur position stratigraphique ne peut certes constituer un élément de référence chronologique pour l'interprétation du mobilier.

Le « Vieux Marché » (fig. 40)

La série de datations du secteur « Vieux Marché » montre que les couches datées, malgré leur apparence le plus souvent peu homogène, sont déposées en séquence chronologique normale (fig. 142). Seule la couche 6 fait exception: la faune qu'on y recueille (Lv-1350) date manifestement du X^e siècle ou du tout début du XI^e et semble bien être antérieure à celle qu'on a trouvée dans les couches sous-jacentes. Sans doute s'agit-il, en tout ou en partie, d'éléments remaniés, qui témoigneraient dès lors que les divers documents mobiliers recueillis dans la couche 6 peuvent ne pas être synchrones. A contrario la succession chronologique régulière des autres couches est une garantie pour leur séquence culturelle.

La datation ^{14}C des ossements de la couche 17 place celle-ci à l'époque mérovingienne, probablement entre 650 et 750 AD, avec toutefois une probabilité un peu supérieure pour la seconde moitié du VII^e siècle. La couche 16 lui est contemporaine ou légèrement postérieure.

Pour la couche 15, les aléas de la courbe de calibration interdisent une estimation tant soit peu précise de la date. L'âge ^{14}C représente indifféremment toute date comprise entre 780 et 980 AD; il peut aussi représenter — mais la probabilité en est nettement moindre — une date quelconque du VIII^e siècle. Sans exclure la possibilité que la couche 15 soit contemporaine de la couche sous-jacente, la datation ^{14}C situe donc plutôt cette couche 15 au IX^e ou X^e siècle.

La couche 11B est certainement postérieure au IX^e siècle. Elle date probablement des alentours de l'an Mil, mais il ne faut pas exclure l'éventualité d'un âge plus récent pouvant aller jusqu'au milieu du XII^e siècle.

Les ossements de la couche 8-9 ne sont pas antérieurs à l'an Mil. D'un point de vue ^{14}C , on peut les situer indifféremment au XI^e ou dans la première moitié du XII^e siècle. Il est peu probable qu'ils soient plus récents que 1150 AD.

Quant aux ossements de la couche 7B, l'imprécision de la date ^{14}C , inhérente à la pauvreté du matériel organique récolté, ne permet guère de les situer chronologiquement par rapport aux couches voisines. Ils peuvent appartenir avec des chances quasi-égales au XI^e, XII^e ou première moitié du XIII^e siècle, et à ce titre seraient contemporains ou postérieurs à la couche 8-9. On ne peut cependant écarter totalement l'hypothèse d'une date située au X^e siècle, c'est-à-dire antérieure à la couche sous-jacente. Un tel cas — peu probable il est vrai — signifierait que la couche 7B également est perturbée par le remaniement mis en évidence dans la couche 6 (Lv-1350) et il faudrait y être attentif dans

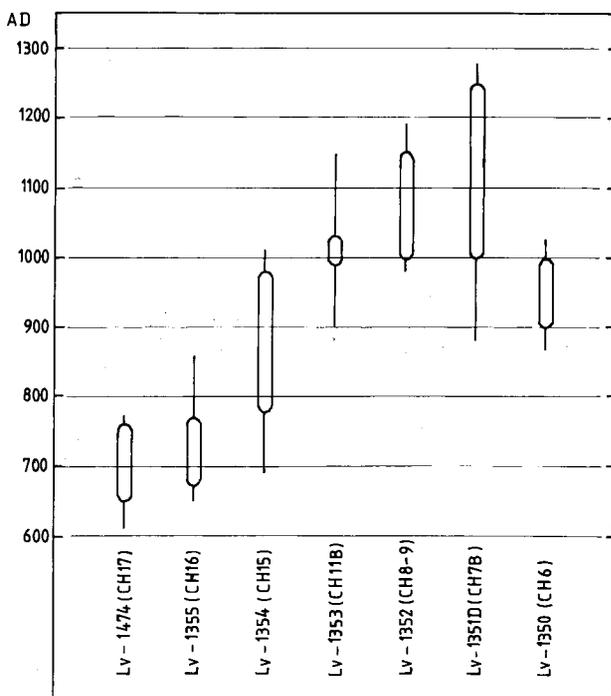


Fig. 142
Le « Vieux Marché ». Dates ^{14}C calibrées selon Radiocarbon 24/1
(avec 1 et 2 écarts-types)

Bibliographie

- GILOT E., 1984, Datations par carbone 14 des niveaux historiques du secteur oriental de la Place Saint-Lambert à Liège. *Les fouilles de la Place Saint-Lambert à Liège*, vol. 1, (ERAUL n° 18), p. 263-266.
- KLEIN J., LERMAN J.C., DAMON P.E., RALPH E.K., 1982, Calibration of Radiocarbon Dates. *Radiocarbon*, vol. 24, n° 2, p. 103-150.
- OTTE M. et DEGBOMONT J.M., 1983, Les fouilles de la Place Saint-Lambert à Liège en 1982. *Bull. Soc. Roy. Le Vieux Liège*, n° 221-222 (1983), p. 366-407.
- RALPH E.K., MICHAEL H.N., HAN M.C., 1973, Radiocarbon Dates and Reality. *MASCA Newsletter*, vol. 9, n° 1, p. 1-20.
- STUIVER M., 1982, A high precision calibration of the AD radiocarbon time scale. *Radiocarbon*, vol. 24, n° 1, p. 1-26.

Conclusions

Le site de la Place Saint-Lambert a été occupé par une population de l'âge du Fer au III^e ou au IV^e siècle BC.

Le mur M.117 a été construit après 700 AD. Le sol d'occupation qui lui est associé est du X^e siècle.

La Coupe 19 du Sondage 3 comporte plusieurs couches manifestement remaniées, issues de couches sous-jacentes. Pour l'interprétation des documents mobiliers de la couche 1E, comme pour ceux de la couche 1H, l'association stratigraphique n'est pas un gage de contemporanéité. Par contre les couches 5 et 5bis sont contemporaines et datent du VIII^e siècle.

Malgré une apparence perturbée, la stratigraphie du secteur « Vieux Marché » est régulière ; parmi les couches datées par ^{14}C , seule la couche 6 est remaniée. Les variations observées dans la céramique de ce secteur peuvent donc être interprétées en termes d'évolution chronologique.